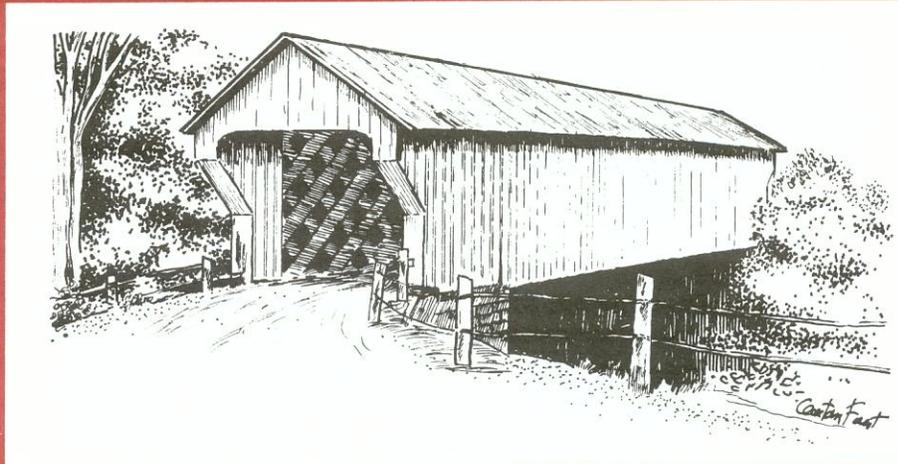


Le Pont'âge



VOLUME XXI

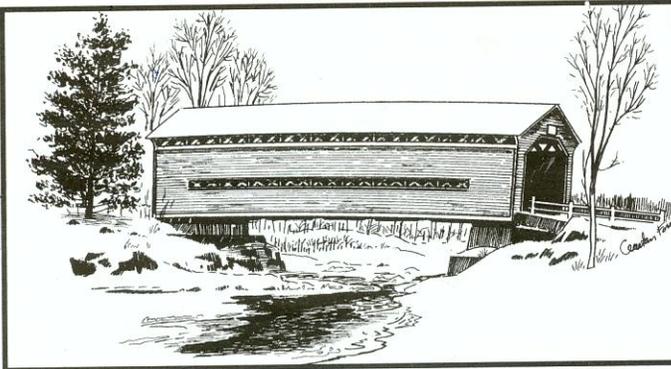
NUMÉRO 2

HIVER 2002



Bien que miniature, ce pont de Mansonville (61-11-05) reproduit les caractéristiques des ponts couverts bâtis dans la région.

JE ME SOUVIENS ET JE PRENDS GARDE



Société québécoise des ponts couverts inc. (SQPC)
C.P. 83, succ. Anjou, Anjou, (Québec) H1K 4G5

Téléphone: (450) 582-3905

Courriel: sqpc@hotmail.com

Web: www.angelfire.com/pq/sqpc

La Société œuvre pour le maintien des ponts de bois couverts historiques sur son territoire.

Président: Gérald Arbour

Vice-président: André Cloutier

Secrétaire: Léo Bonin

Trésorier: Daniel Fortin

Directeur: Monica Parent

Directeur: Lise Delisle

Traducteur: Joseph D. Conwill

Agent U.S. : Joseph D. Conwill

Éditeur: Jean-Marie Beaujean

La cotisation annuelle est de 10\$ pour les individus, plus 2\$ pour chaque membre-associé demeurant à la même adresse et de 15\$ pour les sociétés.

La cotisation inclut un abonnement au Pont'âge, et se termine le 31 octobre de chaque année.

Le Pont'âge est publié par la SQPC quatre fois par année.

Le tirage est de 250 copies par publication.

Le coût de la publicité dans le Pont'âge est de 5\$ par pouce, par colonne.

La SQPC est membre de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec.

L'assemblée générale a lieu le quatrième samedi du mois d'août, au Village québécois d'antan de Drummondville à 14 heures.

Dépôt légal: 4e trimestre 2001
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN 0832-7572

Poste-publications: Convention no. 1655701

Reproduction des textes autorisée, sur avis, avec mention de la source.



Imprimé sur les presses de la Maison Primevère
207 boul. L'Heureux, McMasterville, QC J3G 5G2

	91	
MENACÉ		Gareau
DÉLABRÉ		Bélanger
SURSIS		Beauséjour

D'UN PONT À L'AUTRE

DÉCÈS

Nous avons appris avec regret le décès de monsieur René Coulombe, survenu au Cap-de-la-Madeleine, le 17 novembre dernier. René était un membre dévoué à la sauvegarde des ponts couverts depuis 8 ans et il était également membre actif de la Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs. Passionné d'histoire, il a été le photographe attitré d'un *Répertoire des édifices anciens* (100 ans et plus), paru depuis peu, pour marquer le 350^e anniversaire du Cap-de-la-Madeleine. À son épouse Odile, aux familles Coulombe et Lavallée, nous offrons nos sincères condoléances.

EN VRAC

Le 3 octobre dernier, plusieurs d'entre vous ont sans doute entendu à «*Salut Bonjour*» au réseau TVA, une information venue du service des nouvelles de CHON Trois-Rivières, à l'effet que le pont Bordeleau de Saint-Séverin était fermé à la circulation. La raison : des camions trop pesants circulaient sur ce pont le rendant dangereux. Des démarches auprès de CHON nous ont permis d'apprendre que ces renseignements leur étaient parvenus du ministère des Transports. Voir un peu plus loin l'article de monsieur Royal Saint-Arnaud du journal Le Nouvelliste.

Une importante réunion, qui devait avoir lieu en novembre dernier à Mont-Laurier au sujet de l'avenir du pont Gareau, a été annulée à cause de la première bordée de neige d'importance qui a sévi ce jour là. Il est prévu de démolir ce pont à l'hiver 2002 si aucun organisme ne prend possession de la structure. La réunion a été reportée à la mi-décembre. Si vous n'avez pas vu ce pont hâtez vous car son avenir est très incertain.

Le portique du pont Saint-André de Saint-Sylvestre a été réparé une fois de plus. Ce pont, jadis gris, a été complètement repeint en rouge.

Un feu ayant pris naissance dans une poubelle placée à l'intérieur du pont de Capelton a pu être éteint. De grands dommages ont été évités de justesse.

La Commission de toponymie a officialisé le nom de «*Chute-Neigette*» pour le pont de Saint-Anaclet. Il s'agit du dernier de nos ponts couverts à recevoir son nom. Le dossier est maintenant clos.

Dans le Pont'âge automne 2001, à la page 5 no 45, il aurait fallu lire de «*l'Anse Saint-Jean*». Ce toponyme a été modifié à la demande de la municipalité d'Amqui en janvier 1996.

Toujours à Amqui, la 3^e édition de la Kerm-S-O-Pont s'est conclue par un bilan financier positif. Pour les 2 premières éditions, la ville avait absorbé les légers déficits. Le Comité organisateur est déjà à l'œuvre pour planifier l'édition 2002 de cette fête populaire.

Une photo du pont Leclerc, œuvre d'Éric Clusiau, membre de la SQPC, illustre la page de février 2002

d'un calendrier à fort tirage de Porte-Folios Communication.

POLITIQUE DU PATRIMOINE

À l'instar de nombreux intervenants en patrimoine, la SQPC a fait parvenir à la ministre de la Culture et des Communications, madame Diane Lemieux, une lettre la pressant de doter le Québec d'une politique gouvernementale du patrimoine. Cette politique, souhaitée, annoncée et reportée depuis plus de 10 ans est maintenant une urgence.

ROUTE DES PHARES...ET DES PONTS COUVERTS

Il existe présentement d'ardents promoteurs d'une route des Phares comme nouveau produit touristique pour le Québec maritime. Monsieur Gaétan Ruest, maire d'Amqui et membre de nombreux comités dédiés au tourisme, a entrepris de sonder les opinions afin d'inclure le volet ponts couverts à cette route. Des réponses encourageantes l'incitent à poursuivre ses démarches. La SQPC a fait parvenir une lettre d'appui pour cette initiative visant à faire la promotion des ponts couverts patrimoniaux.

CACHET POSTAL

Madame Monica Parent, de notre comité de direction, a communiqué par écrit avec la municipalité d'Athelstan leur suggérant de présenter une demande à Poste Canada pour un cachet postal à l'effigie du pont Powerscourt. La pertinence de cette démarche est d'autant plus importante que la structure McCallum de ce pont couvert est unique au monde et que sa construction date de 1861. Nous apprenions de madame Parent, que la demande devait être présentée à la réunion du conseil d'Elgin, début novembre.

PUBLICITÉ

Nos maisons de publicité manifestent de plus en plus leur intérêt pour les ponts couverts. En effet, plusieurs téléspectateurs ont sans doute remarqué la campagne publicitaire des Obligations d'épargne du Canada avec une très belle scène du pont Balthazar de Brigham à l'arrière plan. Et la capsule publicitaire vantant les *fromages de chez-nous* n'est certainement pas en reste avec sa présentation du pont Perreault/Charbonneau de Warwick.

Tourisme Québec, dans le cadre de sa prochaine saison estivale, a fait part de son intention de présenter quelques photos de ponts couverts de la région des Cantons-de-l'Est.

NOUVEAU-BRUNSWICK

À la période de l'Halloween, une vague d'incendies criminels a déferlé sur les provinces Maritimes, visant tout particulièrement des édifices historiques. Le pont de Hartland (55-02-07) a été la cible d'un pyromane. Heureusement, les dégâts ont été minimes.

STATISTIQUES

De nos membres inscrits entre 1981 et 1985, 54 (17.8%) sont encore avec nous. Entre 1986 et 1991, 69 membres (22.7%). Entre 1992 et 1996, 79 membres (26.0%). Entre 1997 et 2001, 101 membres (33.3%). Un total de 303

membres actifs au 10 septembre 2001.

3

FEUILLE DÉVALUATION

Jusqu'à maintenant, seulement trois membres ont complété les feuilles d'évaluation fournies avec le journal d'été. Nous voulons croire que beaucoup plus ont visité nos ponts couverts cet été.

ERRATUM

Dans la publication *Images d'une époque*, page 43, à la ligne Rivière-à-Claude, il aurait fallu lire 61-23-15 au lieu de 61-23-12. 

REVUE DE PRESSE ET COMMENTAIRES ...

QUEL AVENIR POUR NOS PONTS ? CONTINUITÉ # 89, été 2001

Quoi de plus pratiques et essentiels dans un pays de rivières et de lacs que les ponts ? Le CMSQ¹ a noté ces derniers temps le triste sort qui est réservé à ces équipements qui ont pourtant grandement contribué à notre déploiement sur le territoire. Ainsi, la petite municipalité de Notre-Dame-des-Pins annonçait récemment son retrait dans le projet de rénovation et d'entretien du pont Perreault, un pont couvert en bois de 1928, puisqu'elle est incapable d'en assumer les coûts. Cela ne l'empêche pas de souhaiter fermement son maintien, car elle y est très attachée (sic).

Ailleurs, dans la région du Bas-Saint-Laurent, le pont couvert de 1932 à Sainte-Odile-sur-Rimouski a été déplacé sur un terrain faute de budget pour son entretien et sa mise en valeur. Aussi, à Sainte-Marie-de-Beauce, pour satisfaire les besoins en circulation, le ministère des Transports a prévu la construction d'un nouveau pont qui altérera le caractère patrimonial du cœur de la municipalité. Comme le pont métallique, érigé en 1918, ne sera plus utile, sa pérennité est des plus relatives. Pourtant, ces ponts, comme la plupart des autres, témoignent de notre développement et possèdent un potentiel touristique important. C'est pourquoi le CMSQ espère que le ministère des Transports et le ministère de la Culture et des Communications proposeront rapidement leur politique ministérielle des ponts à caractère patrimonial.

1 - CMSQ : le Conseil des monuments et sites du Québec

UN COMITÉ VEUT SAUVER LE PONT COUVERT

HEBDO RÉGIONAL, 21 SEPTEMBRE 2001
Jacques Legaré (Notre-Dame-des-Pins)

Un comité de sauvegarde du pont couvert a été formé à Notre-Dame-des-Pins, afin de sensibiliser la population à la nécessité de conserver le pont de Notre-Dame.

Mme Marie-Andrée Quirion, la secrétaire du comité, nous a fait part de la nouvelle. M. Marcel Busque est le président (par intérim) du comité.

- 4 On sait que le pont Perreault est le plus long pont couvert au Québec, et le second au Canada. Depuis deux ans cependant, on ne peut plus y circuler à pied ou à bicyclette, à cause de l'état de la structure.

Or, le pont a récemment été transféré à la municipalité (bien que ce point ne soit pas tout-à-fait clair) par le ministère des Transports, ce qui fait que c'est de cette dernière que relèverait la responsabilité d'entretenir le pont. La municipalité n'a aucunement l'intention de faire payer à ses 300 contribuables les réparations de plus de 600,000\$, "*même en partie*", affirmait le maire Viateur Boucher en février dernier.

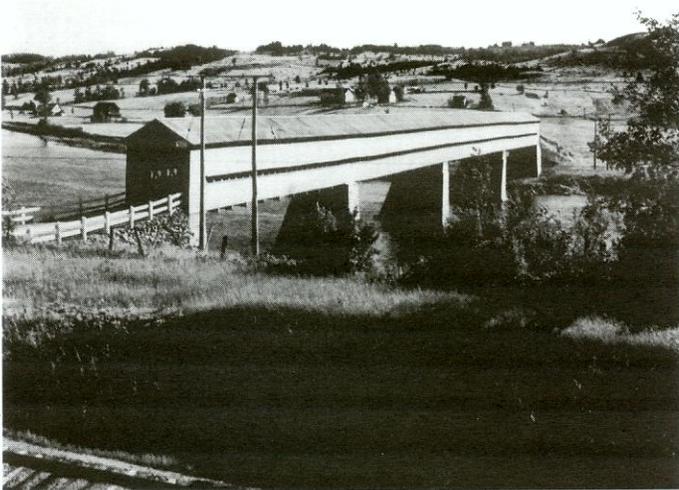
20%

Au comité, on estime cependant qu'il y aurait moyen de réaliser les travaux en glanant des subventions ici et là, avec une participation d'environ 20% de la population.

Mme Quirion ne pouvait nous en dire davantage sur le plan d'action qui sera établi pour sauver le pont. Tout semble indiquer cependant qu'on tentera de mobiliser l'ensemble de la population beauceronne. "*Il va falloir prendre conscience que c'est un élément patrimonial régional*", indique Mme Quirion. Des représentants de l'Association touristique Chaudière-Appalaches (Mme Agnès Frydecka) et du Bureau du tourisme et des congrès de Beauce-Sartigan (Fabio Carlini)...

(NDLR phrase incomplète dans le texte d'origine).

Le comité est présentement formé de neuf personnes, mais on est prêt à y accueillir quiconque est intéressé à s'impliquer dans cette cause. On peut rejoindre Mme Quirion au 774-4171.



Le pont Perreault en service.

Photo : Office provincial de la publicité, archives SQPC.

LE PONT COUVERT DE SAINT-SÉVERIN EST FERMÉ

LE NOUVELLISTE, 10 OCTOBRE 2001
Royal Saint-Arnaud (Saint-Séverin)

Le pont couvert Bordeleau enjambant la rivière des Envies, sur la route Bordeleau, dans la municipalité de Saint-Séverin, est fermé à toute circulation, tant automobilistes que piétons, et ce pour un temps indéterminé.

Les ingénieurs du ministère des Transports du Québec ont constaté à la suite d'une inspection, que le pont avait subi des dommages majeurs à sa structure, affectant sa capacité portante et le rendant ainsi non sécuritaire, à tout type de véhicules hors route, ainsi qu'aux piétons.

Une subvention de 50,000\$ était déjà prévu (sic) pour l'exécution de certains travaux, dès cette année, mais ils n'ont pu être faits. On estime maintenant à environ 100,000\$ le coût des travaux de réparation au tablier de ce vieux pont couvert, l'un des rares dans la région avec celui de Saint-Mathieu.



Pont Bordeleau de Saint-Séverin
Photo : Léo Bonin ©

La fermeture de ce pont couvert entraîne donc un détour de près de 6 kilomètres via le Rang Sud, à Saint-Tite. On estime qu'une centaine de véhicules utilisaient ce pont, à chaque jour.

Toutefois, la municipalité de Saint-Séverin, en collaboration avec le ministère des Transports envisage d'effectuer certains travaux temporaires afin de le rendre utilisable l'hiver prochain.

Il faut remonter à 1875 pour retrouver les traces du premier pont construit à cet endroit, soit l'année où fut ouverte la route de la côte Saint-Paul, à laquelle il donnait accès. Ce pont avait été érigé pour permettre le passage des gens de Saint-Tite vers Saint-Stanislas et Saint-Narcisse et vice-versa.

Mais, vingt ans plus tard il fallait reconstruire le pont Bordeleau. C'est la municipalité qui le fera, à ses frais, pour une somme de 240\$. L'entretien se faisait aux frais des utilisateurs.

Nouvel épisode en 1915, il faut de nouveau rebâtir. Cette fois, le travail est confié à Hormidas Trépanier, qui le fera pour une somme de 550\$. Une taxe spéciale est alors imposée dans la municipalité pour assumer le coût des travaux.

Une vingtaine d'années plus tard, en 1932, le ministère de la colonisation, autrefois chargé d'ouvrir les routes en pays neuf, fait aussi reconstruire, mais cette fois, en le coiffant d'un toit.

En 1978, le conseil municipal s'étant opposé à sa démolition, le pont couvert devient propriété du

ministère des Affaires culturelles qui s'occupe de sa réfection avant de déclarer le lieu : site historique. C'est l'ingénieur américain Ithiel Town, très réputé en Nouvelle-Angleterre au 19^e siècle, qui a conçu la structure de ce pont couvert.

N.D.L.R. – Pour le bénéfice des lecteurs, la SQPC se doit d'apporter un rectificatif à la conclusion du texte de monsieur Saint-Arnaud.

Les ponts couverts publics appartiennent aux municipalités. Le pont Bordeleau n'est pas classé monument historique. Toute cette confusion origine de projets qui avaient cours à la fin des années 70 concernant une éventuelle politique de classement des ponts couverts au Québec. Ces projets n'ont pas été menés à terme.

Tel que mentionné dans le texte, les réparations sommaires avaient été exécutées au début de décembre. Le pont devait rouvrir après l'inspection des travaux.

DE : "HAMON.EMMA.PHIL"

À : SQPC@HOTMAIL.COM

Sujet: À propos du pont couvert de Saint-Placide (charlevoix)

Date: Mer. , 12 sep. 2001 21:23:48 +0200

Bonjour,

Française, j'ai fait un voyage cet été au Québec et ai trouvé ce magnifique pont de Saint-Placide. Je dois dire que j'ai été très étonnée de plusieurs choses : vous n'avez pas un énorme patrimoine historique et ces ponts sont à la fois un témoignage historique et de véritables ouvrages d'art. Or le pont que j'ai vu n'est signalé nulle part, on y arrive un peu par hasard (tant mieux pour les quelques touristes à l'affût mais c'est dommage qu'un plus grand nombre n'en profite pas...). Ce pont est un pont rouge (il faudrait quelques panneaux explicatifs sur les ponts couverts à côté, ou pourquoi pas, un centre d'interprétation des ponts couverts...) et il est très beau. Mais il devrait être plus entretenu ! Quand je vois tous les beaux ponts répertoriés dans ce site, et qui tombent en ruines, cela me rend malade !

J'aimerais bien en savoir plus sur ce pont (j'ai été très intriguée par le fait qu'il débouche sur une propriété privée : la route s'arrête au bout du pont : pourquoi ?) : pouvez-vous m'envoyer ce que vous avez sur ce pont (historique ? Construction ?). Cela me ferait très plaisir car je suis littéralement "tombée en amour" (comme vous diriez) de ce pont. Merci d'avance.

Avec mes sentiments les meilleurs.

Emmanuelle Hamon, Saint-Sébastien, Loire, France 📧

LE PONT WELLIS-LEGGETT¹

Gérald Arbour

Il aura fallu attendre la disparition tragique du pont

couvert Wellis-Leggett pour en savoir davantage sur son histoire et l'origine du toponyme retenu pour cette structure. Brendan Larrabee, neveu de Willis Frank Leggett, a rassemblé un nombre important d'informations sur ses ancêtres au cours des 5 dernières années. De plus, monsieur Larrabee, dans sa jeunesse, a pêché à l'ombre du pont couvert plusieurs étés d'affilés alors qu'il était en vacances à la ferme de son oncle. La disparition brutale du pont couvert a fait revenir dans l'actualité ses plus beaux souvenirs d'enfance.

Le premier de la lignée Leggett à s'établir au Québec est Robert Goodwin Leggett, originaire d'Angleterre. Le recensement de 1851 confirme que le dit Robert Leggett est établi dans le canton d'Auckland (Québec) depuis 1848, après avoir habité le canton de Lingwick, et qu'il y vit avec sa seconde épouse Elizabeth Smith-Cable.

Willis Frank Leggett est né le 17 août 1885 à Saint-Isidore d'Auckland et est décédé le 19 octobre 1968 à l'hôpital de Sherbrooke. Willis Frank Leggett n'avait aucun descendant, ce qui met un terme à la lignée de Leggett en provenance d'Angleterre. Willis Leggett était un fermier, ses terres avoisinaient celles de ses parents, en plus de quelques lots qu'il possédait dans le canton. Sur ses terres, il élevait le bœuf Hereford. Le transfert de pâturages du bétail sur une distance de 5 milles donnait lieu à des scènes pittoresques à travers les rues de la municipalité. Actif dans la communauté, commissaire d'école, il était respecté de ses pairs autant francophones qu'anglophones.



Willis Leggett et son épouse Alma posant devant le second pont en construction.
Collection Brendan Larrabee

La propriété de Willis Leggett était à proximité du pont couvert. Le pont détruit en août dernier remplaçait un autre pont couvert emporté par une crue subite survenue en septembre ou octobre 1944. Ce fait nouveau, lorsque documenté, expliquerait que la structure qui a été incendiée avait peu à voir avec un pont du style des années 30, tel que le laissait croire la date de construction connue. Il est probable que le premier pont datait de 1930. Selon le souvenir de monsieur Larrabee, le vieux pont était plus étroit et recouvert d'un lambris posé à la verticale. Le constructeur du nouveau pont, délégué par le gouvernement, a habité chez les Leggett pour la durée des travaux. C'est en l'honneur de cette famille de pionniers que le rang a été nommé Chemin Leggett et

6 que le pont couvert portait le nom de Willis-Leggett.

1 - La graphie exacte est Willis et non Wellis. Bien que le pont n'existe plus, cette précision a été rapportée à la Commission de toponymie qui veillera à faire la correction si le nom est utilisé de nouveau.

DES NOUVELLES DU PONT DROUIN

Léo Bonin

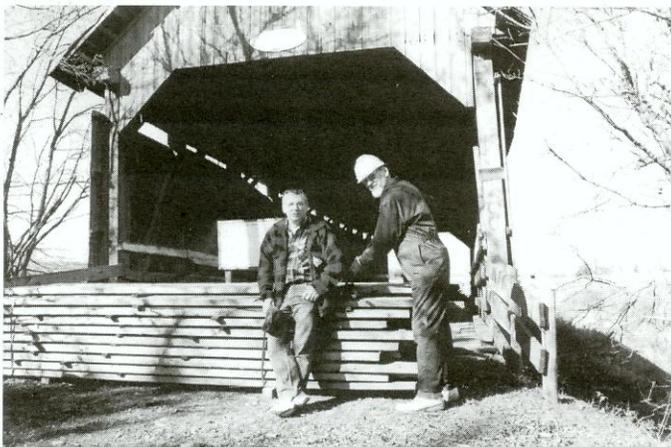
Malgré une campagne de levée de fonds et tous les efforts fournis jusqu'à présent pour la réfection du pont Drouin, la somme nécessaire n'a pas été atteinte. L'argent amassé jusqu'à maintenant aura servi à rembourser les ingénieurs pour leurs plans et devis ainsi que les frais d'administration résultant de la campagne de souscription (44%).



Trois des volontaires pour la corvée du 3 novembre 2001 au pont Drouin.

Jacques Audet, Jean Longpré et André Cloutier
Photo : André Cloutier ©

La stabilisation de la culée ouest et des berges, en y déchargeant plusieurs voyages de roches, ainsi que des travaux de soudure nécessaires pour renforcer la base se sont vus allouer 33% du budget et 13% ont été imputés à la réfection de la partie nord du tablier. Le solde servira à installer des tables à pique-nique, aux abords du pont, pour les estivants amateurs de la nature.



Léo Bonin et Raynald Cloutier méditent-ils sur la grosse journée qui les attend?

Photo : Léo Bonin ©



Des volontaires pour la corvée du 3 novembre 2001 au pont Drouin.

André Cloutier, Léo Bonin, Raynald Cloutier et Jacques Audet
Photo : André Cloutier ©

C'est grâce à l'initiative de monsieur Jean Longpré, à l'aide généreuse de monsieur Jacques Audet et à la participation de trois de nos membres, Léo Bonin, André et Raynald Cloutier que tous les cinq se réunissaient, le 3 novembre dernier, au pont Drouin. Le défi : refaire une large partie du tablier pourri par le temps. Les contributions et les efforts de tous et chacun auront finalement servi à garder, pour quelques années encore dans notre paysage québécois, ce pont plus que centenaire.

Les bénévoles profitent de l'occasion pour remercier Manon, épouse de Jean Longpré, pour sa collation et son café au cours de cette magnifique journée.

Aux dires des trois membres de la SQPC présents, ce fut une corvée ⁽¹⁾ très joviale et fort satisfaisante.

1 - L'annonce de ces travaux n'a pu être faite à l'ensemble des membres parce qu'elle est survenue après l'envoi du Pont'âge.

LE PONT BALTHAZAR S'EST REFAIT UNE TOILETTE

André Cloutier

Le pont Balthazar de Brigham, emblème de la SQPC, a fait peau neuve. Une structure de type Town élaborée, construite en 1932, vient de recevoir une cure de rajeunissement. Depuis quelques années, le pont subissait de mauvais traitements par les intempéries et surtout endommagé par la machinerie agricole.

Le pont a été fermé à toute circulation au printemps dernier. La municipalité de Brigham a reçu une subvention du ministère des Transports du Québec, au montant de 225,000\$. Pour exécuter les travaux, elle a mandaté la compagnie Constructions R. Cloutier de Shawinigan (aucun lien de parenté avec moi).

Le 15 septembre 2001 débutait une partie du démantèlement pour se terminer 55 jours plus tard, au coût total de 120,000\$ plus taxes. Après l'exécution des



Le pont Balthazar lors des réparations.
Photo : André Cloutier ©



Le pont Balthazar a retrouvé sa beauté d'antan.
Photo : Léo Bonin ©

travaux, on s'est rendu compte qu'une erreur s'était glissée. Les côtés n'avaient pas le même lambrissage, des modèles différents avaient été posés. Après en avoir discuté avec l'ingénieur, le travail a été repris, moyennant un supplément de 4,000\$.

Les poutres d'entrée aux deux extrémités du pont et quelques-unes au centre ont été changées. Le treillis a été renforcé par endroits. Le tablier a été complètement refait et le lambris a été remplacé et peinturé. Enfin un nouveau recouvrement en tôle a été posé.

En ce qui concerne son vis-à-vis, le pont Decelles, il est toujours fermé à la circulation automobile. Seulement les VTT et les bicyclettes peuvent y circuler. Le tablier a été renforcé par des poutres de soutien en dessous du pont.

Source : Stéphane Duluth, directeur général de la municipalité de Brigham

LE HOCKEY DANS LES ANNÉES 1930-35

Armand J. Veillet

NDLR : nous publions un extrait d'un texte paru dans le *Pathiskan*¹, volume 15 no 2, avril 2001.

L'auteur, originaire de Sainte-Thècle habite maintenant Saint-Jean-sur-Richelieu. Ce texte nous a été fourni par Serge Saint-Louis.

L'autre jour, je regardais une partie de hockey à la télévision. Tout à coup, il me vint en mémoire les fameuses parties, appelons cela « *games de hockey* », que nous avons jouées à Sainte-Thècle dans les années 1930-35, le village d'en HAUT contre le village d'en BAS. Des « *games* » très



"L'aréna" de Sainte-Thècle (61-37-05) remplacé en 1955.
Collection Gérald Arbour

mouvementées, elles duraient à partir de 1 heure de l'après-midi jusqu'à environ la tombée de la brunante.

Lorsqu'il faisait trop froid, nous partions de notre aréna pour aller se réchauffer chez les Damphousse, pas très loin d'où l'on jouait. Mme Elie Damphousse se faisait un plaisir de nous recevoir et de nous abreuver. Dans ce temps-là, la « game » continuait quand même avec un joueur ou deux en moins. Chaque joueur portait le nom de son idole de la radio, Maurice Richard, Howie Morenz, Vézina qui sais-je ? On descendait à pied, chaussés de nos patins et de nos jambières (pads), faites avec de petits catalogues (catalogues pour les spéciaux) sur les

8 jambes. Le gardien avec des jambières faites de poche de jute, cousues et bourrées de gros cata-logues de chez Eaton, de la guenille ou du foin et attachées aux jambes avec de la ficelle.

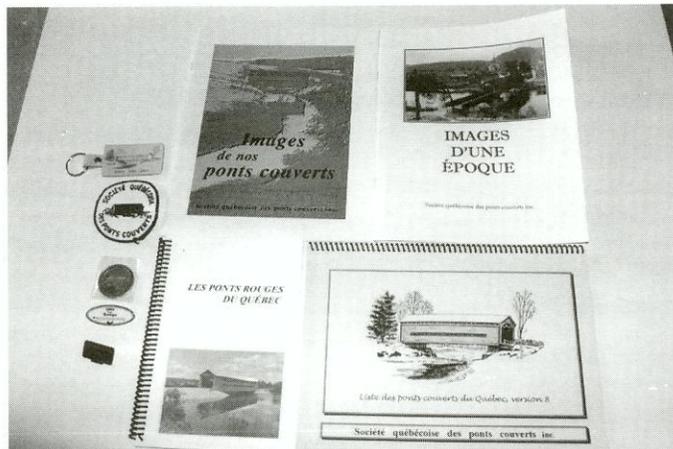
Parlons de nos buts ; ils avaient à peu près la même dimension que ceux que l'on trouve actuellement. Ils étaient fabriqués avec des tuyaux entourés de broche à petits carreaux, (communément appelée broche à poulet). Il ne fallait pas trop se glisser le long, car c'était de s'exposer à déchirer nos pantalons.

Nous avions une rondelle de caoutchouc et si nous avions la malchance de la perdre dans la neige, on en avait toujours une de rechange pour finir la partie. Mais cette dernière était en bois, rondelle coupée de même épais-seur et même diamètre qu'une rondelle ordinaire.

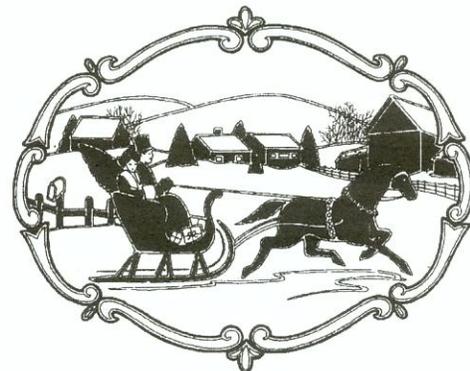
Revenons à notre "ARÉNA". Je suis persuadé que plusieurs se rappellent de l'ancien Pont Rouge recouvert, en bas de la côte, sur le lac Croche? Notre endroit pour jouer était en dessous du pont, entre les quais qui le supportaient. Ce qui nous donnait environ 60 à 70 pieds de patinoire. C'était le meilleur endroit, car la neige ne se ramassait pas là et si parfois il y en avait, le père Élie Dampousse se faisait un devoir de venir pelleter avant que la «game» commence. Car ses enfants, André et les autres, étaient dans l'équipe. Les bandes de la patinoire étaient en neige durcie d'une hauteur d'environ 20 pouces. Les spectateurs n'étaient pas très nombreux.

Changement de décade. On fait comme le Canadien, on délaisse notre vieil arena et on monte sur la côte, dans la petite rue. Un morceau de terrain nous a été fourni par Gilles Groleau afin de monter notre patinoire. Le bois, pour les bandes, nous a été fourni par Veillette & Frères Ltée et Groleau & Frères Inc., les clous et autres fournitures diverses, une gracieuseté du magasin Jeffrey Veillet. Arrivé au mois de novembre, c'était la corvée de poser les bandes, aidés par les vrais amateurs. Nous les joueurs, nous faisons notre glace et l'entretien pendant l'hiver : arrosage, déblayage etc. La patinoire était éclairée et l'on pouvait pratiquer le soir. On jouait les parties seulement le dimanche car presque tous les joueurs travaillaient sur semaine. Comme adversaires, nous avions Saint-Tite.

1 - Pathiskan : Là où l'on met les pieds en langage cri. Il s'agit du nom du bulletin de l'Association des familles Veillet/te



Bonne année
à tous nos
membres



Les directeurs

À VENDRE

Liste informatisée de tous les ponts couverts recensés au Québec. Remise à jour périodiquement. (Version 8) Imprimée ou sur disquette (format IBM 3 1/2). @ 10 \$

Images de nos ponts couverts

Tous les ponts couverts du Québec en photographies. De 1981 à nos jours. 168 pages sur papier glacé @ 15 \$

Images d'une époque

Ponts couverts du Québec de différentes époques. 46 pages, plus de 75 photos, papier glacé @ 18 \$

Les Ponts Rouges du Québec. (1999) 121 pages, nombreuses illustrations, une carte routière pour chaque pont. Bref historique. @ 15 \$

Le Pont*âge.

Numéros imprimés : 2 \$ chacun + frais de poste. Prix spécial pour la série complète.

Épinglette SQPC : 5 \$ Écusson : 3 \$
Épinglette du panneau : 4 \$ Médaille de la société : 6 \$
Porte-clés en véritable cuir : 3 \$
Cartes postales (plus de 35 cartes différentes) @ 0.75 \$
+ (1.50 \$ frais de poste)

Tous ces articles sont disponibles au secrétariat de la SQPC
C.P. 83, succ. Anjou, Anjou, Qc, Canada, H1K 4G5.

Courriel: sqpc@hotmail.com

Sauf indication contraire, le prix indiqué inclut les frais de poste et de manutention.

La liste des membres de la SQPC est confidentielle. Elle n'est ni vendue ni partagée avec des organismes amis. En aucun cas elle ne peut être utilisée à des fins de sollicitation. Seuls quelques officiers de la société y ont accès dans le cadre des opérations régulières de la société.